

## EDITORIAL

### Echec

**L**E climat des affaires. L'un de ces marronniers retenus depuis des années par les institutions internationales lorsqu'elles auscultent le degré d'attractivité des pays. Parce que assez souvent, les mêmes déterminants impactent l'environnement. Et ce sont, pour n'en citer que quelques-uns, le poids de la fiscalité, le foncier, le coût des intrants, la bureaucratie qui reviennent avec récurrence. Mais pour la dernière évaluation, devinez quel est le goulet qui inquiète d'incertains bailleurs de fonds du Maroc, Berd, BEI, Banque mondiale? La corruption... 21% des entreprises privées marocaines retiennent les pots-de-vin comme principal frein. C'est presque trois fois plus que la moyenne de la Mena.

La bonne nouvelle, c'est qu'il semble s'agir en majorité de petite corruption, celle des autorisations, permis, etc.

La mauvaise, c'est que ses dégâts sont loin d'être indolores puisqu'elle a pour conséquence de miner la confiance et donc l'acte d'investir. Cet échec charrie un risque majeur en compromettant l'un des principaux leviers du développement: la gouvernance humaine. Ce terme fait référence au mode opératoire des agents et institutions publics quand ils obtiennent et exercent un pouvoir, fournissent des biens et services et façonnent ainsi les politiques publiques. Le plus grave aujourd'hui, c'est que nous ne sommes même pas comparés aux meilleurs élèves: nous sommes mauvais parmi les plus mauvais, c'est-à-dire tantôt la région Mena, tantôt l'Afrique où la corruption sévit dans des proportions endémiques. Nous aurions souhaité une certaine élévation de la pensée et une constance pour nos préoccupations économiques, qui dépassent la misère de ces enjeux au bas de la pyramide de Maslow. Très malin lorsqu'on fanfaronne sur l'encouragement de l'esprit d'entreprise. Très inconfortable pour notre ego aussi. □

Mohamed BENABID

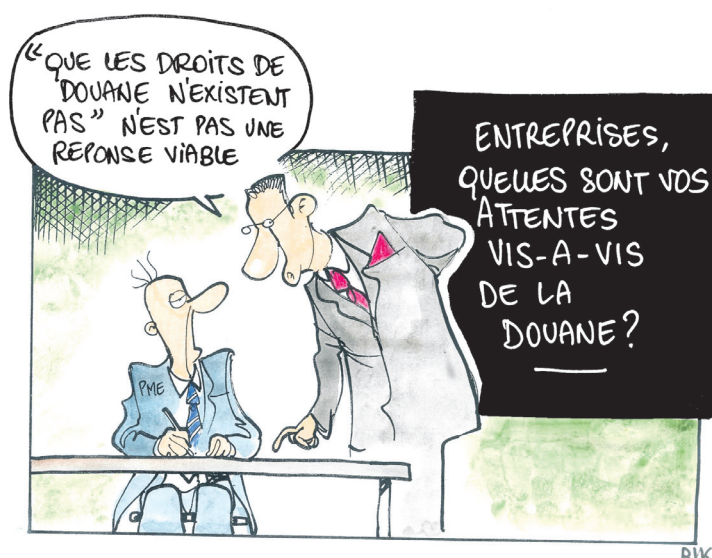
# La Douane 2.0 en route

- **Dématérialisation du contentieux et du recouvrement effective depuis le 1er août**

- **Traitement personnalisé des réclamations, visite marketing chez le client**

- **400 entreprises ciblées dans une première phase**

*Voir Analyse pages 3 & 4*



## Langues: Nuls en arabe aussi...

**D**ÈS cette rentrée, le ministère de l'Education nationale va muscler l'apprentissage de la langue arabe dans les collèges. Et pour cause, plus du tiers des élèves de la 2e année du primaire ont un niveau faible dans cette langue. Ce qui les empêche de bien assimiler les sciences enseignées en arabe. Un deuxième programme de renforcement des acquis en langue française sera également lancé, mais à plus grande échelle. Il couvrira les deux dernières années du primaire, le collège et le lycée. □

*Voir page 10*

- **OCE: Les dessous d'une braderie douteuse**

*Voir page 8*

- **Loi sur la grève: Nouvelle bataille au Parlement**

*Voir page 2*

- **Médecine, technologie... les prouesses de la diaspora marocaine**

*Voir page 27*

**Climat des affaires**  
**Les coûts cachés de la corruption**

*Voir page 12*

L'ECONOMISTE

Retrouvez votre dossier

**COMPETENCES & RH**

dès le 13 septembre prochain